L'Humanité 12-85

TÜSTAV ARŞİVİ
TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI

PARIS

Prisonniers du silence

L'association France-Turquie intensifie son action de solidarité avec les détenus politiques

85

La Turquie compte environ cent mille détenus politiques. En octobre dernier, deux militants du mouvement Dev Yol, Ilyas Has et Hidir Aslan, étaient pendus. Depuis le début de l'année, plus de trente jeunes Turcs et Kurdes de Turquie ont été condamnés à la peine capitale. Dans le Kurdistan, c'est l'armée qui mène la guerre contre les populations soupçonnées d'irrédentisme. A Ankara, vingt-huit personnes accusées d'appartenir au Parti communiste de Turquie ont été condamnées à des peines allant de trois à vingt ans de prison. Triste réalité que celle de la Turquie de 1985 ! Ce sont ces aspects trop souvent ignorés que l'Association France-turquie a développés hier matin au cours d'une conférence de presse.

« Trop souvent, a dit d'emblée Frédéric Weyl, président de l'association, *dans la presse on se fait l'écho des déclarations des militaires sur le retour à la démocratie en Turquie. Mais si on omet de dire ce qui se passe réellement, on devient complice des milliers d'arrestations, des centaines de condamnations à mort. »*

Le silence général de la presse et de la radio doit nous interpeller, a souligné Frédéric Weyl.

Le président de l'association a rappelé que depuis six mois, chaque mercredi, des hommes et des femmes montent la garde devant l'ambassade de la dictature à Paris. Que réclament-ils ? La fin des pendaisons et la libération des détenus politiques. Depuis six mois, les médias se taisent. Ni les télévisions ni les radios ne leur ont ouvert leurs micros. En revanche, a noté Frédéric Weyl, les journaux turcs ont, à plusieurs reprises, fait état de ces témoignages de solidarité...

« Malgré l'indifférence des médias, a continué Frédéric Weyl, *nous continuerons, nous nous emploierons par tous les moyens à multiplier les formes d'action. »* Une campagne de sensibilisation dans les grandes gares parisiennes va être organisée par l'association. Le président de France-Turquie a d'autre part fait observer que jusqu'à présent son association n'avait pas pu avoir de contact avec le Quai-d'Orsay. *« Nous désirons en avoir et nous irons porter les centaines de pétitions que nous avons fait signer lors de nos gardes du mercredi. »*

Rappelant la déclaration de Claude Cheysson après la mort de Hidir Aslan, Frédéric Weyl a indiqué : *« Cette déclaration a été une avancée mais c'est insuffisant et il est dommage que ce genre de déclaration survienne au moment où l'irréparable est déjà accompli.*

» Il est assez cynique de constater qu'il faudrait une nouvelle pendaison pour que le successeur de Claude Cheysson fasse une déclaration ! Nous pouvons rassembler tout ceux qui ne peuvent soutenir les pendaisons et la torture ! a conclu Frédéric Weyl. *La lutte pour le respect du droit des peuples est conforme aux traditions populaires françaises. Nous ne pouvons plus laisser faire. »*

JACQUES DIMET

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI